

# L'HONNEUR DES LETTRES

Figaro 4 Janv. 41

Quelques compliments de La Montagne de Clermont-Ferrand, qui reviennent aux écrivains dont notre enquête sur l'avenir de la littérature a manifesté les sentiments :

Puisqu'il faut bien trouver, même dans les pires circonstances, prétexte à tirer bénéfice du sort qui nous accable, il faudra savoir gré aux moments que nous vivons d'avoir permis à un certain recassement des valeurs de s'effectuer de lui-même. Pour tous ceux, et ils sont heureusement le plus grand nombre, qui attachent quelques prix à la part culturelle d'une civilisation comme la nôtre, ce sera une consolation et un réconfort de se souvenir qu'au moins ceux qui, sur ce coin de terre, représentent l'élite de l'art et de la pensée, n'ont pas été inférieurs à ce qu'on était en droit d'attendre d'eux. Ce sera l'honneur des écrivains et des poètes d'une génération qu'on a trop souvent et sottement condamnée de s'être fait, en un point critique de l'histoire des hommes, l'idée la plus haute de leur tâche, et d'avoir su affirmer, parmi le désarroi et le doute où se laissaient glisser tant de leurs contemporains, leur fidélité aux lois éternelles qui régissent les choses de l'esprit.

Qu'ils aient compris, ceux-là, qu'il est des heures où l'on s'engage, où certaines positions intellectuelles qui ont derrière elles le répondeur d'une œuvre, d'une vie, doivent s'affirmer : qu'il y va de la dignité d'un peuple et peut-être de la vie morale d'une nation ; voilà ce dont nous leur sommes redevables, ce pourquoi ils ont droit à notre gratitude et à notre admiration.

Tels sont-ils, André Gide, Jean Schlumberger, Emile Henriot, Stève Passeur, Blaise Cendrars, Roger Martin du Gard, Alexandre Arnoux, Francis Carco, Marcel Achard, pour n'en citer que quelques-uns, qui viennent de donner au « Figaro » des pages nobles et courageuses.

Le Figaro 4 Janv. 1941

La vie universelle, les saisons, 4 Sept. 41  
— D'un billet reçu de Golfe-Juan : « André Gide passe parfois sous nos fenêtres, sa veste sur l'épaule, avec une allure de toréador ».  
— M. Albert Acremant et Mme Germaine